

Petit guide d'introduction à Visions du Réel

(à l'usage des critiques débutants)

(en 3 jours et 4 étapes)



19 avril 2015, Nyon

1. Arrivée

Vous voilà. Jeunes cinéphiles passionnés. Vous débarquez dans le festival un peu à l'improviste. Frais et naïfs, prêts à vous lancer à la découverte de ce monde inconnu. Prêts à suivre ce guide, fruit mûr de l'expérience.

Si vous avez vaguement compris que vous alliez visionner des films documentaires durant votre séjour, vous ne savez quand même pas très bien ce que cela veut dire. On vous distribue une carte de presse que vous exhibez aussitôt fièrement autour de votre cou, comme une médaille. Amateur un peu perdu au milieu de l'agitation générale, vous êtes fascinés par cet aspect matériel et tangible du monde cinématographique. Eh oui ! vous pouvez toucher un film, ceci est bien son corps ! Impressionnés par tant de réalisateurs, de producteurs, de monteurs, d'ingénieurs et d'on ne sait encore combien d'autres métiers mystérieux en –eurs, vous commencez au fil des séances à parler documentaire, à marcher documentaire, à manger documentaire. Prenez garde à ne pas vous emballer ! Le soir tombe vite et une autre journée s'annonce, pleine d'inconnu.

2. Acclimatation

Il vous faut désormais vous adapter à la vie en festival, prendre son rythme. Il est particulièrement important d'apprendre à regarder les films comme il se doit : comprendre leurs codes, déceler les intentions de l'artiste, mais avant tout, apprendre à apprécier (ou supporter), avec patience, les caractéristiques et interminables séquences de plans fixes qui vous incitent à une introspection profonde. Vous commencez à saisir la routine : emportés dès le matin par la foule tourbillonnante et la programmation alléchante, vous vous promenez entre les différentes salles obscures.

L'événement prend pour vous un aspect à la fois familier et intimidant. Des personnalités aux origines et aux apparences improbables défilent devant vos yeux. (Vous jureriez que cet homme à la barbe et aux grosses lunettes noires que vous venez de croiser est bien Zach Galifianakis.) Tant de choix et de variété vous grisent.

Vous enchaînez les films à un rythme effréné, sautant d'un documentaire sur la Tchétchénie à un film sur les castings d'enfants stars aux USA. Le monde est vertigineusement divers et l'aperçu que vous en offrez ces visions du réel stimule, aiguise et réchauffe votre imagination ainsi que votre esprit critique.

Les matines sonnent et le dernier film de votre marathon s'achève. Vous passez prendre une bière au bar, histoire d'approcher timidement un ou deux réalisateurs et poser des questions, avant de terminer, à la lueur d'une chandelle, votre critique du jour.

3. Overdose

A votre réveil le matin suivant, oh malheur ! La tête vous cogne fort sous les assauts des images défilant à toute vitesse. La fatigue semble s'obstiner à fermer vos yeux qui implorent un peu de repos mérité. Vous avez commis une erreur classique, mais néanmoins critique, du débutant : l'overdose. Tant pis pour ce film sur un petit village hongrois prévu pour 10h, votre corps ne tient pas. Un seul remède, le repos. Vous passez donc votre convalescence sur les rives du lac Léman. Le soleil, le vent et le paysage feront l'ordre nécessaire dans vos idées.

Bien sûr, vous auriez pu prévenir la catastrophe, les signes avant-coureurs étaient là. Oui, avouez-le, vous vous êtes un peu assoupis, la veille, durant ce film sur la condition des pêcheurs des mers arctiques. Oh, rien qu'un instant. On vous l'accorde, malgré leur indéniable qualité, les plans étaient un peu languissants. Qu'importe, vos forces vous reviennent et, après une bonne dose de caféine, vous êtes de nouveau sur pied, prêts à fonctionner à plein régime !

4. Rétablissement

Ce qui ne vous tue pas vous rend plus fort et c'est avec un enthousiasme renouvelé que vous partez à l'assaut des deux derniers longs métrages de la journée. Assez de temps perdu ! Vous profitez d'un moment de battement pour interviewer nonchalamment un réalisateur à la terrasse du bar. A l'issue de la rencontre, vous bombez le torse avec fierté. Qui peut se targuer d'être un journaliste critique complet avant d'avoir subi l'épreuve, ardue et enrichissante, de l'interview ? Vous êtes désormais un vrai professionnel. Un vrai professionnel regarde et analyse les films d'un œil expert, sait toujours (ou presque) poser les bonnes questions dans les débats, commente et défend avec force de conviction les films qui lui ont le plus plu. Il est vrai que même un vrai professionnel est étonné lorsque Bill Drummond brise le quatrième mur d'un film et fait crier/chanter le public de la salle dans le cadre de son expérience musico-philosophique. Vous l'avez compris, avec ce genre polymorphe qu'est le documentaire, vous n'êtes jamais à l'abri d'une réjouissante surprise.

Mais revenons à vous, le soir tombe et les lumières s'allument, vous vous dirigez lentement vers la petite gare de Nyon et tournez votre regard vers le village encore animé. Le cœur serré, mais la tête pleine de souvenirs, vous rentrez chez vous pour rédiger un petit guide à l'intention des amateurs à venir.

Marko Vučetić

Collège et Ecole de Commerce Emilie-Gourd, Genève

Visions du Réel, 17 – 25 avril 2015

Programme complet : www.visionsdureel.ch